

Sans les affres nazies

*Sans les affres nazies point là nous ne serions
A vous pleurer, Margot, nous, vos cousins de Charmes,
Ni ceux, vous entourant, ici, versant leurs larmes ...
A vous dire l'Adieu, voyez, nous ne pourrions.*

*Les horreurs de la guerre font que nous vous prions,
Admirant votre vie où, sans baisser les armes,
Vous avez, souriant, traversé tant d'alarmes
Qu'il fallait, qu'aujourd'hui, près de vous nous venions*

*Reconnaître l'amour, celui qui fut le vôtre,
Pour vos enfants, d'abord et puis pour tous les autres ...
Souriante, Margot, je vous verrai toujours.*

*En vous disant Adieu, je pense Madeleine
Qui reste à mes côtés, tout au long de mes jours
Car d'amour pour Margot, elle aussi était pleine.*

Ce vendredi, 3 avril 2009

Roger Pénelon